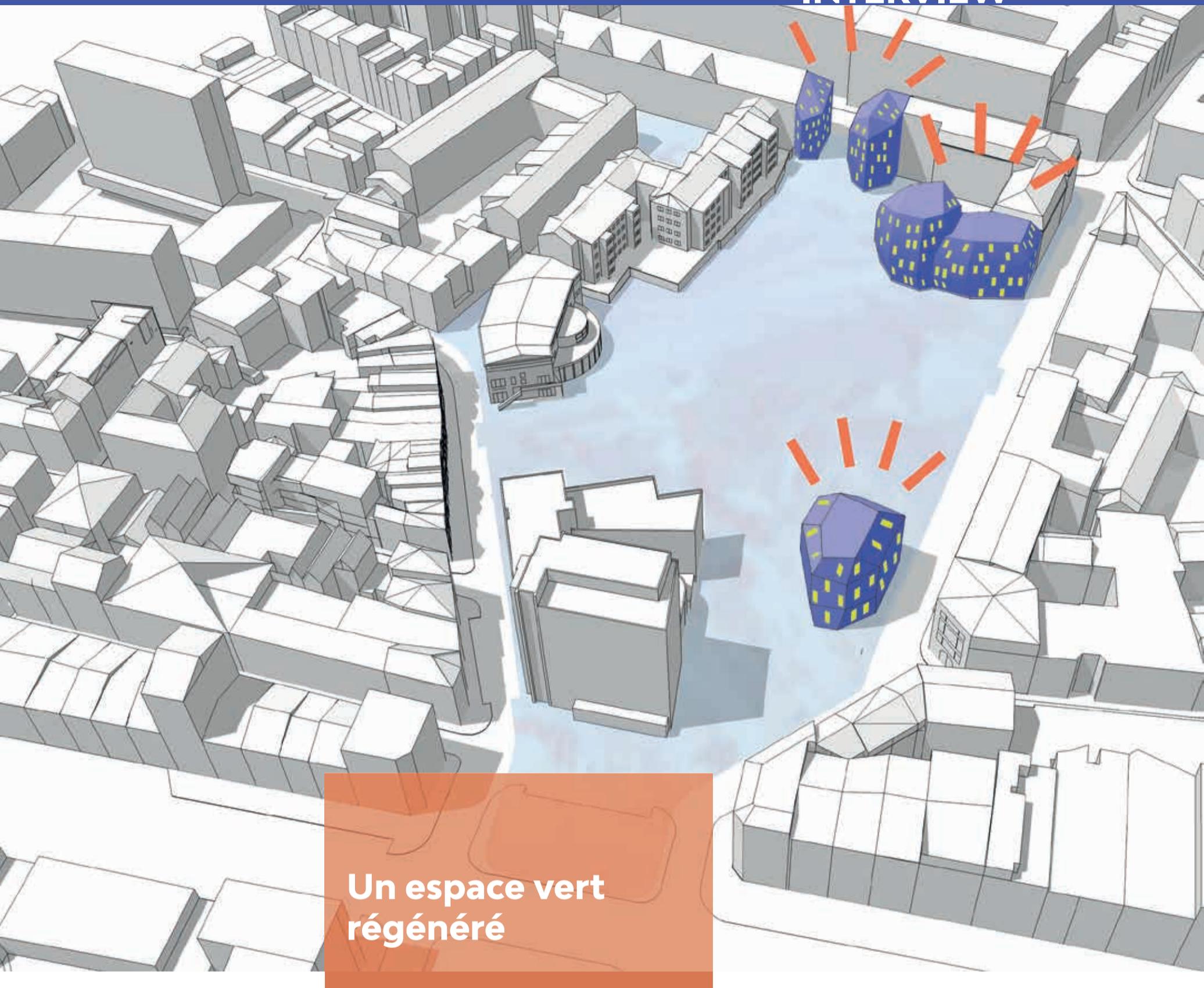


B612 Associates



Un espace vert régénéré

B612 est l'astéroïde dont le Petit Prince, personnage éponyme du conte d'Antoine de Saint-Exupéry, est probablement originaire. C'est aussi le nom d'une agence d'architecture fondée par Olivier Mathieu et Li Mei Tsien en 1997 à Bruxelles. Le bureau développe une approche du projet globale qui s'échelonne du master plan au détail, de l'architecture à la scénographie, avec l'objectif de réaliser une conception contemporaine de qualité intégrée dans son environnement. Rencontre avec Li Mei Tsien.



Comment l'aventure B612 a-t-elle débuté ?

Nous avons d'abord commencé par des projets de taille moyenne et des projets d'aménagement de lofts, mais très vite nous nous sommes intéressés aux marchés publics. Nous n'avons pas de spécialisation, nous préférons considérer l'architecture dans un spectre très large et le contexte est primordial pour nous. Nous travaillons avec le même intérêt sur un masterplan ou sur le détail d'un projet. Nous nous sommes par exemple beaucoup intéressés à l'épaisseur des façades des bâtiments passifs et à la manière de rendre compte de cette épaisseur dans les détails des percements des baies. Nous avons fait nos stages chez Charles Vandenhove et Bruno Albert, ils nous ont appris le travail de la pierre, du bois, une façon artisanale de considérer les matériaux et la nécessité de les inclure dans la réflexion du moindre détail.

Le projet de la place Fontainas, à la lisière du nouveau piétonnier du centre de Bruxelles, s'inscrit-il dans ce type de réflexion à large spectre ?

Il y a eu un appel d'offre pour aménager une friche dans le prolongement de la place ; le programme était assez lourd, et s'établissait dans le cadre d'un «contrat de quartier», une opération de revitalisation urbaine. Après l'analyse du contexte, nous avons cherché à dévier du programme initial pour explorer une typologie différente dans le site. Nous avons proposé de limiter l'impact du foncier

au sol et de permettre l'irruption des espaces verts dans la ville. Nous avons essentiellement travaillé en maquette au début de l'étude, en proposant un grand nombre d'ébauches pour évaluer l'impact des gabarits sur la parcelle. L'élément participatif a été très important dès le départ, et s'est prolongé dans le temps. Petit à petit le projet s'est affiné, au fil des séances de participation avec les habitants du quartier et avec le pouvoir adjudicateur, qui comptait un grand nombre d'interlocuteurs, puisque le projet comprend une crèche, du logement, de l'horeca, des espaces verts,.... Nous avons d'ailleurs au départ l'intention de proposer un bâtiment de plus grande hauteur du côté de la place, mais cela n'a finalement pas été retenu dans le projet final.

Quels ont été les éléments significatifs du projet ?

La salle de sport a été un gabarit important, et nous avons très vite décidé de l'enterrer, pour diminuer son emprise et privilégier les espaces verts. Cela a engendré la création d'une petite colline qui contribue à la qualification du parc. Un travail sur les limites a aussi été entrepris. Finalement nous avons opté pour un parc sans grille. Il est tout à fait ouvert, avec des entrées très marquées.

Le projet se situe entre un maillage vert et un piétonnier en devenir. La connexion avec le piétonnier est un élément important. C'est un lieu très central, important en termes de

PHOTOS: @ ANDREA ANONI







PHOTOS: @ ANDREA ANONI

mobilité et de densité. C'est aussi un contexte très actif, avec la possibilité de devenir un pôle, une respiration, dans un bâti très congestionné. Le travail de l'eau est également essentiel, son infiltration, son lien direct avec la biodiversité. La détermination du relief est un élément majeur dans la conception du parc, pour permettre un écoulement optimal suivant les types de paysages envisagés.

Comment intégrez-vous le consensus lié à la participation citoyenne ?

Nous essayons de comprendre et d'analyser les inputs qui nous parviennent, de leur donner une mouture et de faire de nouvelles propositions qui vont dans le sens d'une amélioration du projet. C'est presque comme un exercice de traduction.

La matière semble également revêtir un rôle essentiel dans vos projets ?

La notion de texture nous intéresse beaucoup, autant que les articulations de la matière. Nous avons aussi beaucoup travaillé sur l'appareillage et le calepinage. Nous essayons de porter une attention particulière sur l'assemblage des matériaux entre eux. La manière de combiner les matériaux

permet de donner un rythme particulier, une profondeur, une tonalité. Le contraste entre le lisse et le rugueux, entre l'abstraction et la matière, par exemple, est une donnée importante qu'il faut pouvoir intégrer dans une étude de détails. La durabilité, le vieillissement d'un matériau doit également être pris en considération.

Comment percevez-vous l'idée d'une architecture «dynamique»?

Nous aimons l'idée d'un accident maîtrisé. L'architecte doit pouvoir garder le contrôle, en qualité de chef d'orchestre. L'accident ne doit jamais être subi, il doit rester au service de l'architecture. C'est dans ce sens que nous préférons l'ellipse au cercle, qui reste plus propice à une variété de points de vue.

Propos recueillis par Nicolas Houyoux

